

L'ONU dénombre 350 exécutions extrajudiciaires en un an au Burundi

@rib News, 29/06/2016 â€“ Source AFP PrÃ©s de 350 exÃ©cutions extrajudiciaires et quelque 650 cas de torture ont Ã©tÃ© enregistrÃ©s entre avril 2015 et avril 2016 au Burundi, commis en majoritÃ© par des membres de la police et des services de renseignement, a annoncÃ© mercredi l'ONU. Dans un rapport prÃ©sentÃ© Ã GenÃ¨ve, le Haut-Commissaire de l'ONU aux droits de l'homme, Zeid Ra'ad Al Hussein, a dÃ©plorÃ© "la dÃ©tÃ©rioration tragique et massive des droits de l'homme au Burundi" depuis avril 2015, date Ã laquelle le prÃ©sident sortant Pierre Nkurunziza a dÃ©cidÃ© de se prÃ©senter pour un troisiÃ©me mandat, plongeant le pays dans une crise politique profonde.

"Les violations infligÃ©es au peuple burundais incluent les exÃ©cutions extrajudiciaires, les meurtres, les disparitions forcÃ©es, les arrestations arbitraires, les tortures et autres formes de mauvais traitements, dont les violences sexuelles", a-t-il dit devant le Conseil des droits de l'homme. "Les auteurs de ces violations et abus sont des membres des forces de sÃ©curitÃ© et de renseignement", a-t-il ajoutÃ©. Entre avril 2015 et avril 2016, les enquÃªteurs de l'ONU ont comptabilisÃ© 348 cas d'exÃ©cutions extrajudiciaires visant des membres de l'opposition et de la sociÃ©tÃ© civile opposÃ©s au troisiÃ©me mandat du prÃ©sident, rÃ©vÃ©lu en juillet dernier. Le rapport dÃ©nonce Ã©galement 134 meurtres commis par des hommes non identifiÃ©s et visant cette fois des policiers et des civils proches du pouvoir. Il dÃ©nombre par ailleurs un total de 651 cas de torture, commis pour la plupart par des agents de la police et des services de renseignement, contre des membres de l'opposition et des civils suspectÃ©s d'Ãªtre hostiles au rÃ©gime. "Ces violations et abus ont crÃ©Ã© un climat de peur", a dÃ©clarÃ© Zeid Ra'ad Al Hussein, en rappelant que prÃ©s de 270.000 personnes ont Ã©tÃ© forcÃ©es de fuir le Burundi. Le Haut-commissaire a Ã©galement dÃ©noncÃ© "les perspectives rÃ©elles d'une escalade des violences ethniques", notamment contre les Tutsi.